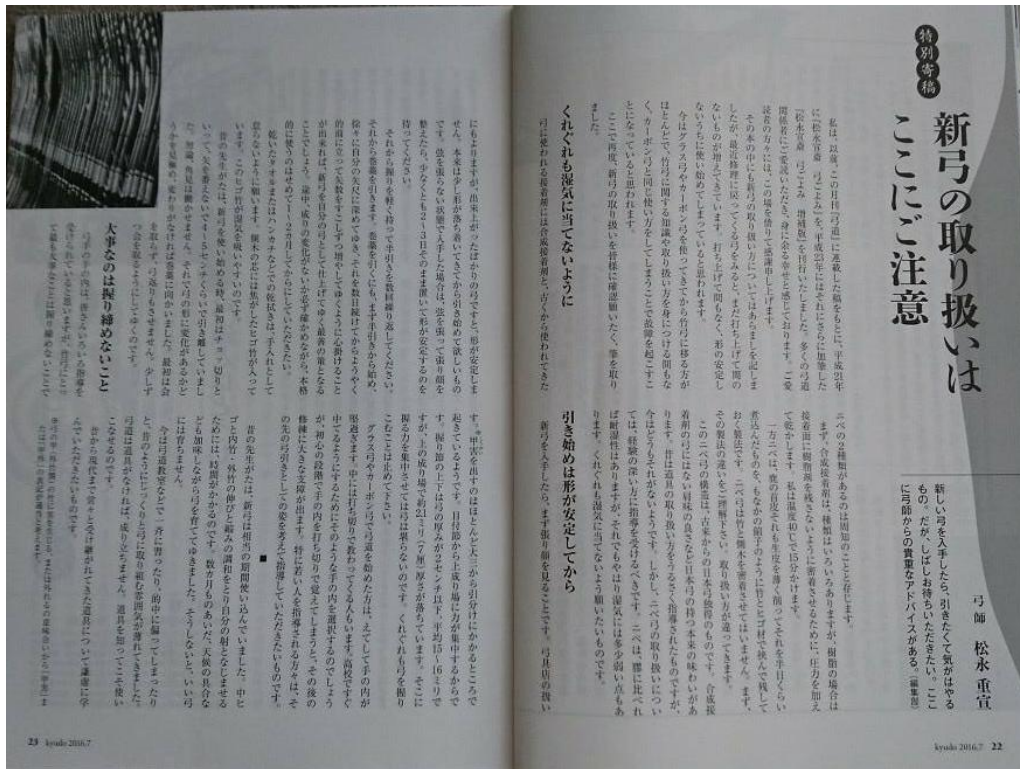


Points importants concernant l'utilisation d'un arc neuf en bambou

Matsunaga Shigenobu, facteur d'arcs



Points importants concernant l'utilisation d'un arc neuf en bambou

Matsunaga Shigenobu, facteur d'arcs

Quand on acquiert un nouvel arc, on est impatient de l'utiliser. Cependant, il vaut mieux patienter. Voici quelques conseils du facteur d'arcs Matsunaga Shigenobu (cf. la rédaction de *Kyûdô Magazine*).

J'ai publié *Matsunaga Sensai, Yumigoyomi*, qui a été écrit à la suite d'une série d'articles pour *Kyûdô Magazine* en 2009. Ensuite, en 2011, j'ai fait paraître *Matsunaga Sensai, Yumigoyomi, édition augmentée*. Je suis heureux que beaucoup d'amateurs de *kyûdô* les aient lus, et je les en remercie chaleureusement.

Dans ces volumes, j'ai déjà expliqué quelques points importants pour entretenir les arcs neufs. J'ai vu de nombreux arcs m'être renvoyés en réparation, auxquels s'ajoutaient de plus en plus d'arcs neufs. Je pense que ces arcs ont été utilisés avant que leur forme n'ait été stabilisée. A présent, la plupart des gens utilisent d'abord un arc en fibre de verre ou en carbone, puis achètent par la suite un arc en bambou. Cela sans prendre le temps d'en étudier les caractéristiques ni la façon de l'entretenir. Ils utilisent un arc en bambou de la même manière qu'un arc en carbone. C'est l'une des raisons qui font qu'un arc se casse. Je souhaiterais que vous vous replongiez dans l'étude de l'entretien de l'arc en bambou. Voici encore quelques conseils.

Surtout ne pas l'exposer à l'humidité

Vous n'ignorez pas qu'il existe deux sortes de colles pour fabriquer les arcs : la colle synthétique et la colle naturelle *nibe* qui est utilisée depuis toujours. Il existe différentes colles synthétiques. Quand j'utilise de la colle de synthèse pour fabriquer un arc, je mets les lames assemblées sous presse et je les laisse sécher ainsi pendant quinze minutes à 40 °C pour que ne reste que la quantité nécessaire de colle.

L'autre sorte de colle, *nibe*, est fabriquée à partir d'une peau fraîche de cou de cerf taillée en lanières que l'on fait bouillir pendant une demi-journée. Et on applique une bonne épaisseur de cette colle entre les lames de bambou et *higo*, placé entre *todake* et *uchidake*, comme on le ferait pour fourrer *monaka* (gâteau japonais) avec de la pâte de haricot rouge, sans la comprimer.

Quand on utilise *nibe*, on ne colle pas les deux lames de bambou à *sobaki* (les lames de bois placées latéralement entre *todake* et *uchidake*). Soyez attentif à ce procédé différent de fabrication, car il implique une tout autre manière d'entretenir l'arc en bambou.

La fabrication de *nibeyumi* est une spécificité du Japon. Tirer avec *nibeyumi* procure une sensation particulière que l'on ne retrouve pas avec les arcs confectionnés à l'aide de la colle de synthèse. Autrefois, on enseignait toujours comment entretenir le matériel de *kyûdô*, mais cela est plus rare aujourd'hui. Il est pourtant nécessaire que les gens bénéficient de la part de personnes très expérimentées d'une formation approfondie sur la manière d'entretenir *nibeyumi*.

La colle *nibe*, élaborée avec de la peau de cou de cerf, bien que plus résistante au climat humide que la colle *nikawa*, préparée avec des vessies de poisson, craint cependant l'humidité. Je souhaiterais que vous n'exposiez pas les arcs à l'humidité.

Commencez à utiliser l'arc seulement quand sa forme s'est stabilisée

Quand vous avez acquis un arc neuf, vous examinez d'abord *harigao* (la forme de l'arc). La forme des arcs neufs n'est pas stable. Les magasins de *kyûdô* stockent les arcs de manières différentes. J'aimerais que vous utilisiez votre arc seulement quand sa forme s'est stabilisée. Votre arc acquis, tendez-le et inspectez sa forme, puis laissez-le comme cela pendant au moins deux ou trois jours pour que sa forme devienne stable, en le redressant si nécessaire.

Ensuite, prenez en main délicatement l'arc au niveau de *nigiri* et tirez plusieurs fois la corde jusqu'à la moitié de *yazuka*. Ensuite, tirez devant *makiwara*, mais toujours avec l'allonge d'un demi-*yazuka*. Petit à petit, augmentez l'allonge jusqu'à atteindre la longueur de votre *yazuka*. Répétez cela pendant quelques

jours puis tirez quelques flèches à la cible et augmentez peu à peu, les jours suivants, le nombre de flèches que vous tirerez. Si vous faites cet effort, ce sera la meilleure façon de préparer votre arc pour le faire vôtre. Vérifiez régulièrement sa forme. Et vous l'utiliserez comme arc principal un ou deux mois plus tard. Je vous recommande, pour entretenir votre matériel, de l'essuyer simplement avec une serviette ou un chiffon sec.

A l'intérieur de *sobaki*, il y a des lames de bambou noircies par une calcination incomplète, qui absorbent beaucoup d'humidité. Les anciens, quand ils utilisaient un arc neuf, tiraient la corde sans flèche sur une longueur de quatre ou cinq centimètres et lâchaient. Bien sûr, ils ne forçaient pas sur *tsunomi*. Ils regardaient si la forme de l'arc se modifiait ; s'ils ne constataient pas de modification, ils tiraient devant *makiwara*. Ils n'effectuaient ni *kai* ni *yugaeri*. Ils arrivaient ainsi petit à petit jusqu'à l'expansion complète.

Il est important de ne pas empoigner l'arc trop fortement

Vous avez certainement déjà reçu quelque enseignement à propos de *tenouchi*. Il est très important de ne pas serrer l'arc en bambou. Les lésions, *kôgai**, surviennent presque toujours au passage de *daisan* à *hikiwake*, parce que, à ce moment-là, la puissance se concentre sur l'arc entre *metsukebushi* et *uwanari*. L'épaisseur de l'arc à la hauteur de *nigiribushi* est de moins de 20 mm, avec une moyenne d'environ 15 à 16 mm. Mais l'épaisseur de *uwanari* est moindre de 2,1 mm par rapport à celle de *nigiribushi*. L'arc risque de casser au niveau de *uwanari* si vous empoignez trop fermement *nigiri*. Cessez donc de trop serrer votre arc.

Les personnes qui débutent avec un arc en fibre de verre ou en carbone effectuent *tenouchi* en serrant trop fort. Beaucoup ont appris *uchikiri* (sans *yugaeri*). Au lycée, les élèves choisissent d'effectuer *uchikiri* pour atteindre plus facilement la cible. Mais ils se heurteront à des problèmes par la suite. Je souhaiterais que les *shidôsha* enseignent aux jeunes en pensant à leur pratique dans le futur, en tant que *yumihiki* (pratiquant de *kyûdô*).

Les *sensei* d'autrefois consacraient beaucoup de temps à stabiliser leur arc neuf, c'est-à-dire harmoniser *higo* avec l'extension et le rétrécissement de *uchidake* et de *todake*, tout comme il leur fallait beaucoup de temps pour affûter leur tir. Ils entretenaient également leur arc pendant plusieurs mois en tenant compte du climat avant de l'utiliser. Sans cela, l'arc n'aurait pas pu devenir un arc de grande qualité.

Maintenant, nous sommes initiés au *kyûdô* en cours collectifs, en s'attachant uniquement au *tekichû*. On oublie de plus en plus d'acquérir le savoir nécessaire à l'entretien de l'arc. Pourtant, on ne peut pas pratiquer le *kyûdô* sans utiliser de matériel. Quand on en a acquis une connaissance approfondie, on peut alors s'en servir correctement. Je souhaiterais que vous appreniez consciencieusement à connaître le matériel traditionnel, héritage de nos anciens.

**Kôgai* : 甲害 Dommage causé sur *todake*. 甲外 *Todake* peut aussi se décoller.